



Théâtre Gérard Philipe
Centre dramatique national de Saint-Denis
Direction: Jean Bellorini

CRÉATION

OCTOBRE À SAINT-DENIS

CONCEPTION **Maguy Marin**

ASSISTÉE D'**Ulises Alvarez** et **Louise Mariotte**



© Bruno Lévy - In Seine-Saint-Denis

DU 1^{er} AU 3 NOVEMBRE 2019

vendredi et samedi à 20h, dimanche à 15h30

Théâtre Gérard Philipe – centre dramatique national de Saint-Denis

Relations presse

Nathalie Gasser 06 07 78 06 10 – gasser.nathalie.presse@gmail.com

Du 1^{er} au 3 novembre 2019

Vendredi et samedi à 20h, dimanche à 15h30

Durée estimée : 1h – salle Roger Blin

Octobre à Saint-Denis

CONCEPTION Maguy Marin

ASSISTÉE D'Ulises Alvarez et Louise Mariotte

AVEC Mahamadou Baradji, Danielle Bonnet, Jessica Charlemagne, Saidou Coulibaly, Aba Diatta, Lana Djaura, Jonas Dô Hùu, Suzanne Dubois, Mikaël Gluschankof, Laraya Goulamhousen Satsou, Gwladys Guillaume, Treize Hypo, Quénie Jean, Jeanne Louis-Calixte, Cennet Mahgur, Antoine Maitrias, João Mbala Nguzi, Lætitia Oberty, Stenday Pascal, Maxence Rey, Abou Saidou, Kenza Salah, Marie-Laure Texier, Nara Trochel, Louis Jean-Pierre Valdes Valencia, Heinke Wagner, Thomas Zuani

CRÉATION SONORE Charlie Aubry

SCÉNOGRAPHIE Benjamin Lebreton

LUMIÈRE Alexandre Béneteaud

Production Théâtre Gérard Philipe, centre dramatique national de Saint-Denis.

Avec le soutien du Commissariat général à l'égalité des chances, du ministère de la Culture (Drac Île-de-France), des fondations AG2R La Mondiale, Vinci pour la cité, Transdev, Banque populaire Rives de Paris, du lycée Frédéric Bartholdi et de la Mairie de Saint-Denis.

En partenariat avec le CMPP Camille Claudel et l'association Femmes du Franc-Moisin.

Remerciements à la MC93— Maison de la culture de Seine-Saint-Denis, aux éditions Magnani, à la maison de quartier du Franc-Moisin de Saint-Denis, à Lilo Baur et Fabien Almakiewicz.

Un spectacle In Seine-Saint-Denis.

AUTOUR DU SPECTACLE

> Jeudi 24 octobre à 19h : projection du film *Maguy Marin, l'urgence d'agir* de David Mambouch (2018), suivie d'une rencontre avec Maguy Marin au cinéma L'Écran de Saint-Denis

> Samedi 2 novembre à 18h30 : atelier «éveil du corps sensible» avec Mai Ishiwata, danseuse. Entrée libre sur réservation

> Dimanche 3 novembre : rencontre avec l'équipe artistique à l'issue de la représentation

INFORMATIONS PRATIQUES

Tarifs : 7€, 5€, gratuit pour les moins de 12 ans

Théâtre Gérard Philipe, Centre dramatique national de Saint-Denis

59, boulevard Jules Guesde 93200 Saint-Denis

Billetterie : 01 48 13 70 00

www.theatregerardphilipe.com / reservation@theatregerardphilipe.com

Navette retour tous les soirs vers Paris, les jeudis et samedis à Saint-Denis.

« Quel est ce temps présent que je partage avec ceux qui sont mes contemporains ? Quel est ce moment de l'histoire du monde que nous vivons ensemble ? Quel est ce moment de l'histoire de l'espèce humaine que nous façonnons très concrètement par chacun de nos actes ? Quelle couleur aura-t-on donnée collectivement à notre temps dans l'histoire des hommes ? »

Maguy Marin, extrait du film *Maguy Marin, l'urgence d'agir*

NOTE D'INTENTION

Octobre à Saint-Denis réunira 27 personnes. 27 vies commencées à des années de distance les unes des autres, à des kilomètres de distance les unes des autres. Plusieurs générations. Certains sont nés en France, d'autres sont arrivés depuis longtemps, d'autres depuis peu. 27 histoires uniques. 27 visages inconnus. 27 corps dont chacun raconte à lui seul un monde qui est à découvrir pas à pas et rentre en résonance avec tous les autres. Diversité des rythmes, des vitesses et des lenteurs, des charges et des légèretés, nous nous retrouverons autour de ce que nous diront ces visages et ces corps dans l'espace commun de cette aventure poétique. Gwladys, Antoine, Mamadou, João, Stenday, Jessica, Saidou, Lætitia, Quénie, Kenza, Cennet, Samir, Abou, Lana, Laraya, Nara, Jeanne, Louis, Maxence, Heinke, Mikaël, Thomas, Marie-Laure, Jonas, Suzanne, Danielle, Hypo : voici les compagnons qui participeront à cette traversée automnale. Nous avons des choses parfois légères, parfois graves, à entendre et à partager ensemble. Nous avons des choses à nous raconter.

Maguy Marin, 7 octobre 2019

L'HISTOIRE DU PROJET

Après *Ligne de crête*, Maguy Marin revient pour une nouvelle création au TGP. Cette fois, il s'agit d'une production in situ. Cette pièce poursuit l'histoire entre le théâtre et le quartier du Franc-Moisin. Après Philippe Ripoll, Didier Ruiz et Thierry Thieû Niang, Maguy Marin a accepté l'invitation de Jean Bellorini à conduire un projet artistique avec des amateurs.

Maguy Marin est une figure incontournable de la danse. Depuis trente-cinq ans, elle invente un langage original, mêlant la danse, le texte et la musique live. Animée d'une puissance plastique et poétique rare, elle interroge la condition humaine, les phénomènes de consommation, la critique sociale et les combats d'humanité.

Alors que ses pièces tournent à travers le monde et sont interprétées par de prestigieux ballets, cette création sera l'une des très rares occasions de découvrir son œuvre travaillée avec et pour des non professionnels.

La plupart des interprètes vivront leur première expérience de la scène. Au fil d'ateliers et de rencontres, une communauté chorégraphique est née, composée d'une trentaine d'habitants âgés de huit à soixante-quinze ans.

L'illustrateur Jérémie Fischer se voit confier une carte blanche sous la forme d'un ouvrage illustré. Bien plus qu'un compte-rendu, son livre sera un libre prolongement de cette histoire commune.

REPÈRES

La course de la vie - Maguy Marin

Il y a un lieu de naissance, autre qu'une ville. Toulouse. Un emplacement atteint suite à une série de déplacements provoqués par des mouvements politiques en Espagne. Ainsi, grandir par là, en France, au tout début des années 1950. Puis il y a un désir de danser qui se confirme par un enchaînement d'études - de Toulouse, à Strasbourg puis à Mudra (Bruxelles) Maurice Béjart, Alfons Goris et Fernand Schirren ... dans lequel se manifestent déjà des rencontres : les étudiants acteurs du Théâtre National de Strasbourg. Une volonté qui s'affirme avec le groupe Chandra puis au Ballet du XX^e siècle. Le travail de création s'amorce aux côtés de Daniel Ambash, et les concours de Nyon et de Bagnolet (1978) viennent appuyer cet élan.

Faire à plusieurs

De 1980 à 1990, portée par la confiance de l'équipe de la Maison des Arts de Créteil, la recherche se poursuit avec Christiane Glik, Luna Bloomfield, Mychel Lecoq et la complicité de Montserrat Casanova. Une troupe se constitue renforcée par Cathy Polo, Françoise Leick, Ulises Alvarez, Teresa Cunha, et bien d'autres encore.

Chercher toujours, avec une composante, une compagnie qui deviendra en 1985 le Centre Chorégraphique National de Créteil et du Val-de-Marne. Une tentative de travailler à plusieurs et pouvoir en vivre, soutenue par une intense diffusion de par le monde. En 1987, la rencontre avec Denis Mariotte amorce une longue collaboration qui ouvre le champ des expériences par un questionnement mutuel hors des cadres d'un champ artistique spécifique.

Faire - Défaire - Refaire

1998, une nouvelle implantation.

Un nouveau territoire pour un nouveau Centre chorégraphique national à Rillieux-la-Pape, dans le quartier de la Velette. Avec la nécessité de reprendre place dans l'espace public. Un croisement de présences qui agit dans un espace commun : Un « nous, en temps et lieu ». Ainsi chercher en ce lieu la distance nécessaire pour renforcer notre capacité à faire surgir « ces forces diagonales résistantes à l'oubli » (H. Arendt). Le travail se poursuit dans une pluralité de territoires où s'entremêlent des créations, des interventions multiples où l'exigence artistique ouvre des pistes qui dépassent le désir convivial immédiat d'un être ensemble.

Avec l'arrivée en 2006 d'un nouveau bâtiment - pour le CCN de Rillieux-la-Pape. Un lieu à habiter et à co-habiter, un laboratoire citoyen qu'est l'art de la scène destiné aux regards de la cité pour qu'ait lieu le geste d'une poétique publique. Faire que se fabrique et s'exprime par l'adresse publique, de lieux en lieux, de villes en villes, de pays en pays, la part d'existence que l'art nous renvoie. Et par-delà ces multiples endroits, partager les moyens, les outils, les expériences et les actions. Croiser les champs artistiques, créer, soutenir des recherches, ancrer des actes artistiques dans divers espaces de vie sociale, des écoles aux théâtres, des centres d'art aux centres sociaux, des espaces publics aux habitations ouvertes, des lieux de recherches aux maisons de quartier en faisant vivre le geste artistique comme puissance poétique du faire et du refaire les mondes.

L'année 2011 sera celle d'une remise en chantier des modalités dans lesquelles s'effectuent la réflexion et le travail de la compagnie. Après l'intensité de ces années passées au CCN de Rillieux-la-Pape, s'ouvre la nécessité d'une nouvelle étape en reprenant une activité de compagnie indépendante. Cette décision importante répond au désir toujours très vivant et impératif d'expérimenter autrement l'enjeu que présente l'acte de création, comme un potentiel capable de prolonger sous d'autres formes ce qui en est le cœur.

Après un passage de trois années à Toulouse, ville qui accueillera pour un court temps cette nouvelle aventure, sans répondre favorablement au besoin impérieux d'un espace de travail pérenne pour une compagnie permanente, l'idée d'une installation à ramdam, une ancienne menuiserie acquise en 1995 grâce aux droits d'auteur à Sainte-Foy-lès-Lyon a pris corps. Ce lieu est activé depuis dix-sept ans par une association qui propose aux artistes des résidences, de la formation et des ouvertures publiques.

L'installation de la compagnie dans ce lieu en 2015 permet de continuer à ouvrir l'espace immatériel d'un commun qui cherche obstinément à s'exercer et enclenche le déploiement d'un nouveau projet ambitieux en coopération avec la Cie PARC, la Katet cie et les artistes partenaires, Ulises Alvarez, Laura Frigato et Florence Girardon : RAMDAM, UN CENTRE D'ART.